CHOLET

Le Courrier de l'ouest

MARDI 5 MAI 2015

▶ Polémique. « Non à Notre-Dame-des-Landes, oui à Nantes Atlantique »

Le comité d'opposants au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes (NDDL) de Cholet et sa région organisait, mercredi, une réunion sur le thème pourquoi garder l'aéroport actuel.

Geneviève Lebouteux, conseillère régionale, représentait le collectif des élus qui doutent de la pertinence du projet d'aéroport (CéDPA). Ce collectif a fait réaliser une étude sur l'aménagement de l'aéroport actuel. Deux architectes qui ont participé, étaient présents, Franco Fedele et Ivan Fouquet. Pourquoi garder l'aéroport actuel ?

A cette question, les deux architectes et Geneviève Lebouteux répondent qu'*« il est nécessaire de préserver 1 650 ha de bocage et de terres agricoles. L'emprise foncière existante est suffisante pour adapter l'aéroport actuel à l'éventuelle augmentation de trafic dans les prochaines années. Le maintien de l'aéroport Nantes-Atlantique permet de conserver le tissu économique et social important qui l'entoure. Il assure la continuité avec la ville. Il apparaît bénéfique pour l'économie nantaise. Sur la base de 9 millions de passagers, l'économie réalisée en conservant l'aéroport actuel par rapport à la construction de NDDL est importante. Elle est de 167 millions d'euros selon l'étude réalisée par la direction générale de l'aviation civile (DGAC) et le service technique de l'aviation civile (STAC) en 2013. Elle devient énorme en passant à 516 millions d'euros, selon l'étude qu'à fait réaliser le CéDPA en 2014. Conserver l'aéroport sur le site actuel en respectant les aménagements nécessaires en termes de sécurité, de conditions de travail, d'accès et d'usage, présente davantage d'atouts que la construction d'un nouvel aéroport »*.

Toutes ces réponses, parmi tant d'autres, ne font que conforter l'assistance à dire non à Notre-Dame-des-Landes et oui à l'aéroport de Nantes-Atlantique.

Cholet, 29 avril. *A partir de la gauche, Philippe Jaunet, membre du comité d'opposants, Ivan Fouquet, Julien Durand, président d'ACIPA, Franco Fedele et Geneviève Lebouteux.*